



MAISON FRANÇAISE

N°570

juillet-août 2009

Aurore Dumas



Où vit-il ?



Devant la porte de la cuisine, un **photophore** « Frise Vibrante », un biscuit de porcelaine d'après une photo d'arbres du jardin du Luxembourg (José Lévy pour Deshoulières), veille sur une **photo sur toile** posée au sol de Dimitri Coste.

→ laissés apparents. Les rencontres, tendance « informelles » se font autour de sa table Saarinen ou sur les petites tables Prouvé chinées à Vanves, qui font de frêle aux rideaux créés par notre hôte pour Robert le Héros. Objets, installations, collaborations diverses et variées autour de la porcelaine en passant par le textile... José Lévy, après deux expositions parisiennes – à la Galerie Pemotín et à la Tools Galerie – vient de créer une scénographie pour Maxalto dans le cadre des Designer's Days et prépare, pour septembre prochain, une exposition à la Manufacture de Sevres, pour qui il a créé des assiettes. C'est sans compter l'aménagement d'une pharmacie à deux pas de la Bastille, d'ici cet été. Encore un remède à l'ennui pour ce touche-à-tout que tout amuse. ■

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS SUR LE TRAVAIL DE JOSÉ LÉVY : WWW.JOSELEVY.FR
 • WWW.GARNIER-THIEBAULT.FR • MANUFACTUREDESSEVRES.CULTURE.GOUV.FR



Ci-dessus, Pause-café dans des tasses collector familiales au motif « Acapulco » (Villeroy & Boch). Cafetière thermos (Bodum) et plateau argenté de famille. Le linge de lit tissé en damassé sur un voile de coton est signé José Lévy pour Garnier-Thiébaud. Ci-contre, Une bûche lumineuse de fausse cheminée réchauffe la bibliothèque home made, hiver comme été.





MAISON FRANÇAISE
N°570
 juillet-août 2009
 Aurore Dumas



Où vit-il ?

Pour rythmer la lumière qui inonde le salon, les rideaux-drapeaux de José Lévy pour Robert le Héros sont au nombre de 7. Chacun représente un péché capital. Devant l'imposant canapé en velours de chez Caravane Chambre 19 : deux tables d'appoint de Jean Prouvé chinées à Vanves. Au sol, un tabouret-tortue en cuir années 60 des puces de New York et, sur la cheminée, une paire de lampes sur pied (Emmaüs).

CHEZ JOSÉ LÉVY

Le designer José Lévy, qui termine ses assiettes pour l'exposition à la Manufacture de Sèvres en septembre, vit dans un appartement à son image: décomplexé.

TEXTE AURORE DUMAS • PHOTOGRAPHE ROLAND BEAUFRE



Côté cuisine, les assiettes de John Denian, achetées à New York et chez Astier de Villatré, cohabitent avec une collection de pots à lait en forme de vache en porcelaine (Simon), des verres marocains en verre recyclé et un duo canin sel-poivre hérité de sa famille.



MAISON FRANÇAISE
N°570
juillet-août 2009
Aurore Dumas



Sur la cheminée : collection de pièces en porcelaine et en biscuit. **Cloche** (Simon), **photophores** en lithopane, **boules en biscuit** (Deshoulières) et **dôme** (Bernardaud). **Gomme** (boutique du musée du Petit Palais), **moules à ballon** chinés à Vanves, **presse-papier** John Denan (Astier de Villatte), photophore « Boule de Neige » en verre (107 Rivoli), **Vase** de Miller et Bertaux sur lequel repose une fleur en porcelaine (107 Rivoli), **souris phosphorescente** (magasin de farces et attrapes) et **miroir de sorcière** chiné à Vanves.



Entourées de ses chaises « Tulip », la table en marbre de Saarinen (Kohll) accueille **deux verres ballons** (BTV) et leurs jumelés appelés « Un Verre de... », **ces bougies d'ambiance dessinées par José Lévy**. Leurs parfums, qui évoquent ses souvenirs personnels, ont été conçus par François Kurdjian de façon naturelle (chez Astier de Villatte). **Assiettes en verre** chinées à Vanves, argenterie familiale. **Bouquet** de Stéphane Steiner (marché de la place Monge). Au mur, tirage d'une **photo de Jack Pierson**, extrait d'un catalogue de José Lévy.



José Lévy dans un fauteuil Emmatis sous une « **sculpture d'eucalyptus** ». Un tableau de Marc Otrône sur la bibliothèque improvisée. Sur la table de Prouvé trouvée à Vanves, la lampe « **Livres Lumineux** » de José Lévy pour Deshoulières et un mosaïque en biscuit des 15 livres préférés de José.

Résolument parisien, José Lévy s'est contenté d'un simple coup de blanc quand il est arrivé dans ce deux-pièces haussmannien aux beaux volumes, à deux pas de la place Monge, dans le V^e arrondissement. Mettant en avant les moulures et les boiseries caractéristiques des intérieurs de la capitale, assénant un coup de pinceau aux encadrements de miroirs de ses deux cheminées (en « stéréo » pour appuyer l'effet trompe-l'œil), il planta son décor place à « la théâtralisation de l'intime » et rien de solennel. Un vaste couloir-vestibule dessert toutes les pièces, laissant la lumière traverser cet « appartement bourgeois-efficace, où rien n'empêche », dit José, qui profite de chaque recoin pour nous raconter une histoire. Totalement décomplexé. Exemple : plutôt que de tenter de camoufler honteusement les fils électriques, il les a →